

SUR LES MONNAIES DES CITÉS PONTIQUES DÉCOUVERTES SUR LE TERRITOIRE DES POPULATIONS LOCALES

PAR

BUCUR MITREA

(Bucarest)

En ce qui concerne les monnaies frappées par certaines cités grecques de la côte occidentale du Pont Euxin on a écrit des études approfondies qui font partie de certaines volumineuses monographies, dont la savante érudition rivalise avec l'acribie la plus prétentieuse.

B. Pick et K. Regling se sont acquis la reconnaissance des chercheurs pour leurs réalisations dans ce domaine d'investigations.

Depuis, d'autres chercheurs, marchant sur leurs traces, ont cherché à compléter avec de nouveaux types ou variétés de monnaies le *corpus* rédigé par les deux illustres numismates.

Certes, les dits savants ont apporté une précieuse contribution à la connaissance de ces importants documents historiques, que sont les monnaies des cités pontiques.

Mais leur effort en ce qui concerne leur recueil, leur classification et leur catalogue n'est pas égal à celui de l'interprétation historique. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas dépassé le stade d'un certain objectivisme caractérisé par sa sécheresse, n'ayant pu s'élever jusqu'à la précision du processus historique lui-même, attesté par la monnaie étudiée.

Le décalage provient de ce que les savants mentionnés ont fondé leurs études sur une conception idéaliste, qui leur fermait la voie d'une compréhension plus large et plus profonde des phénomènes.

Pour avancer d'un pas dans ce domaine d'investigation, il faut tenir compte du fait que le problème qui nous préoccupe renferme deux éléments fondamentaux: d'une part, la population autochtone et, de l'autre, les colons grecs. Il s'agit d'un processus complexe bilatéral, celui des rapports entre les autochtones et les Grecs, longtemps négligé par certains chercheurs, ou laissé par d'autres sur un plan secondaire.

Pour éclaircir ce processus historique, les savants soviétiques, parmi lesquels il faut surtout mentionner le nom de A. A. Iessen, ont apporté des contributions décisives concernant l'établissement des différentes étapes parcourues par les colonies grecques, ainsi que l'interdépendance qui s'établit entre elle et la population autochtone.

Du côté roumain, le mérite revient à l'académicien Em. Condurachi d'avoir puisé toutes les conclusions d'ordre historique des susdites prémisses et d'avoir établi avec clarté et d'une manière convainquante tant pour les colonies grecques du littoral roumain de la mer Noire, que pour la population locale, certains points de vue nouveaux relatifs à l'étape initiale de ces relations.

La frappe de monnaies propres par les villes grecques de la côte roumaine du Pont Euxin, ainsi que leur utilisation par la population autochtone, constitue un moment important de l'histoire du développement de la société humaine dans cette partie de notre pays.

D'un côté, la population autochtone thraco-gète de Dobroudja se trouvait à cette époque dans la dernière phase de l'organisation gentilice patriarcale, tandis qu'à l'intérieur de l'aristocratie même, se détachent des personnages qui avaient commencé à jouer un rôle économique, social et politique de plus en plus important.

D'un autre côté, les colons grecs apportent un nouveau mode de production: l'esclavage.

Si dans la première étape des contacts entre la population autochtone et les Grecs nous avons à enregistrer un échange: marchandise contre marchandise, à une étape intermédiaire on emploie aussi un lingot-monnaie qui est formé par les pointes de flèches en bronze; puis, dans une étape ultérieure, durant laquelle les colonies grecques de Dobroudja s'étaient transformées elles aussi en centre de production, comme l'a si bien établi Em. Condurachi, la population locale, surtout l'aristocratie tribale, commence à accepter en échange des marchandises qui lui sont livrées, un autre équivalent, *la monnaie*.

Sans doute cet échange ne restera-t-il pas sans effet pour la structure sociale. Peu à peu, le processus de différenciation sociale, qui se développait déjà au sein de l'aristocratie, connaîtra un rythme plus vif qui allait hâter le passage à la phase de la société partagée en classes antagonistes et à l'apparition de l'Etat.

Dans les limites de ce problème majeur, la dispersion des monnaies frappées par la cité d'Histria joue un rôle important parcequ'elle peut nous délimiter géographiquement l'espace jusqu'auquel la cité d'Histria a pu étendre ses relations commerciales, influençant directement ou indirectement le développement des forces de production des populations autochtones et contribuant, à côté des autres facteurs, aux modifications de la structure sociale et économique des dites populations.

La région dans laquelle a le plus circulé la monnaie de la cité d'Histria est la Scythie mineure.

Nombreuses sont les localités dans lesquelles on découvre les drachmes en argent et aussi — ce qu'il y a de plus suggestif et de non moins significatif — la menue monnaie en bronze. Elles ont été découvertes dans des trésors compacts, et aussi grâce à des découvertes isolées.

Il serait fatigant et fastidieux de citer les noms des localités, quoique leur nombre ait beaucoup grandi, surtout depuis ces dernières années.

Ce que nous considérons — pourtant — nécessaire de rappeler, c'est que ces localités sont dispersées sur tout le territoire de la Scythie mineure, tant dans la

zone du littoral, qu'à l'intérieur et sur le bord du Danube. (Voir la carte reproduite à la fin de notre article.)

Vers l'ouest, il semble que la monnaie histrienne ait pénétré plus profondément à l'intérieur du territoire gèto-dace, utilisant pleinement la même voie de pénétration qui est le Danube.

Cela ressort — au moins — de certaines découvertes de drachmes histriennes trouvées le long de ce grand fleuve, dans différentes localités, comme Călărași (en Valachie) et Bistrețu (Olténie).

Certaines informations récentes sur lesquelles nous faisons nos réserves, en attendant leur confirmation ultérieure de découvertes sûres, prétendent qu'on a découvert des drachmes d'Histria aux environs de Rîmnicu Vîlcea.

Chez les Gèto-Daces de Transylvanie, les monnaies des colonies milésiennes du Pont Euxin n'ont pas pénétré dans cette première étape.

Toute autre est la situation des tribus gèto-daces du plateau de Moldavie.

De nombreuses découvertes de drachmes histriennes, les unes connues depuis longtemps, d'autres survenues à notre connaissance cette année à peine, confirment le fait, bien documenté du reste, que les tribus gèto-daces du plateau de Moldavie entretenaient des relations d'échange avec la colonie milésienne de l'embouchure du Danube. En échange des marchandises fournies, la population locale acceptait partiellement de la monnaie.

Sous ce rapport, très significative nous semble l'information de l'archéologue Radu Vulpe, qui a découvert des drachmes histriennes dans la forteresse gèto-dace de Poiana, en Basse-Moldavie.

A notre avis, il faut renoncer à l'idée de l'extension du commerce histrien jusque dans la région de Cracovie, parce que dans cette discutable découverte monétaire, il s'agit de monnaies tardives du III^e et IV^e siècles de n.è., parmi lesquelles se trouve aussi une monnaie histrienne en bronze, datant, très probablement, du III^e siècle de notre ère.

Si vers la région du nord-ouest le commerce histrien est limité chez les Gèto-Daces du plateau de Moldavie, en échange, vers le nord-est il continue le long de la zone du littoral du Pont, passant par Tuzla, puis par l'ancien Tyras, pour aboutir à Olbie et à l'embouchure du Dniepr et du Bug.

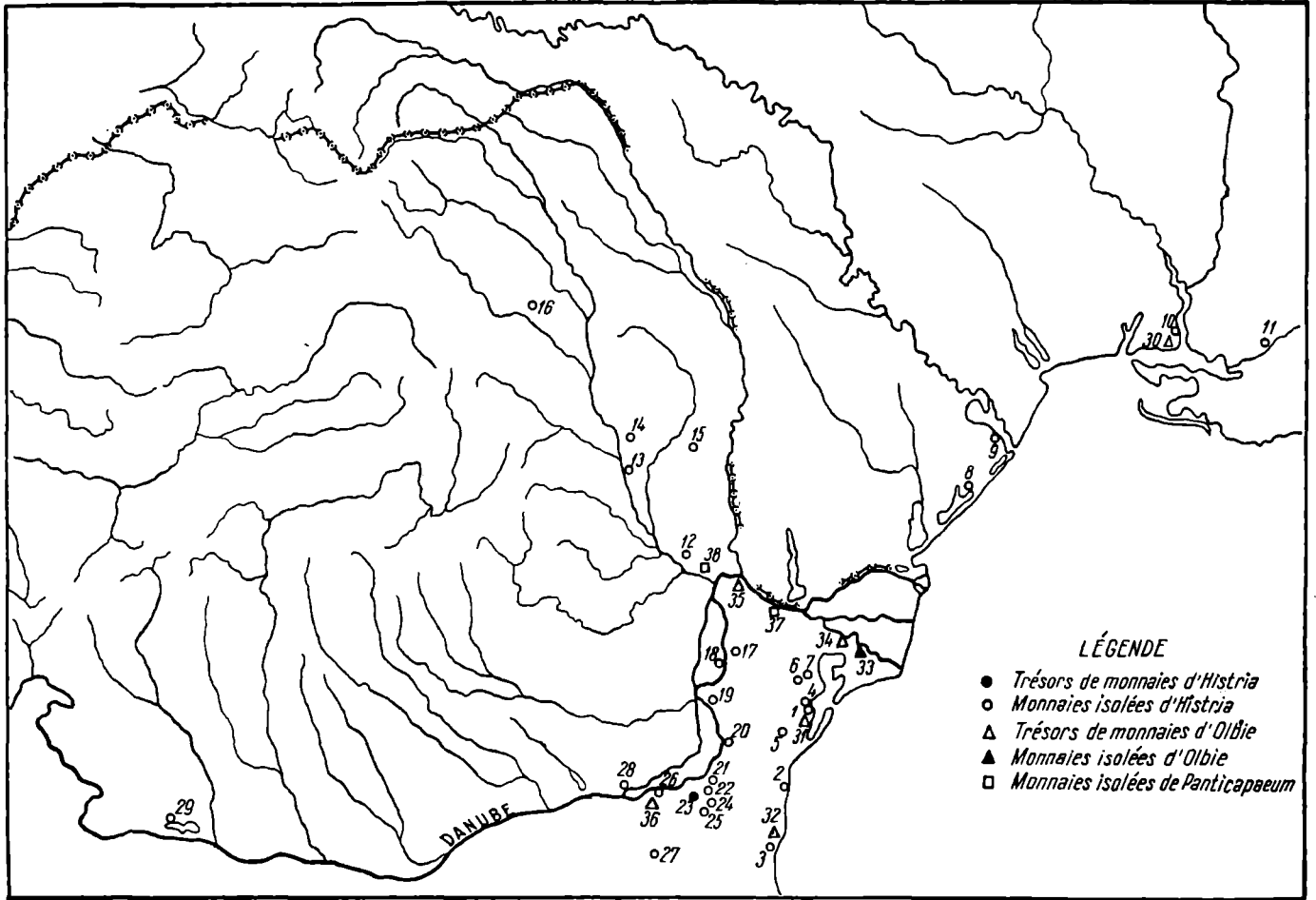
Il faut ajouter que les découvertes de monnaies histriennes, de drachmes en argent, comme de monnaies en bronze du type à la roue, ont été faites assez souvent dans les fouilles de Tyras et d'Olbie.

De plus, quelques trésors de drachmes histriennes, comme celui publié par P. O. Karyskovski, ont été trouvés ces dernières années à Cherson, c'est-à-dire sur le territoire d'Olbie.

La présence de la monnaie d'Histria, celle d'argent comme celle de bronze, sur le territoire du Pont septentrional, et surtout à Tyras et à Olbie, doit être interprétée comme un résultat des échanges commerciaux que la colonie ionienne de l'embouchure du Danube pratiquait avec les autres colonies ioniennes situées sur la côte septentrionale du Pont Euxin.

Cet échange commercial, fort probablement, doit être situé dans la période initiale de l'émission monétaire d'Histria et approximativement dans les trois premiers quarts du IV^e siècle av. n.è.

Comme résultat de ces relations d'échanges commerciaux qui ont existé entre la cité des bords du lac Sinoë et sa sœur Olbie, il faut considérer et expliquer la



LÉGENDE

- Trésors de monnaies d'Histria
- Monnaies isolées d'Histria
- ▲ Trésors de monnaies d'Olbie
- ▲ Monnaies isolées d'Olbie
- Monnaies isolées de Panticapæum

Fig. 1—Carte des localités où l'on a découvert des monnaies des cités pontiques.
<https://biblioteca-digitala.ro>

LOCALITÉS OÙ ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES DES MONNAIES DE LA CITÉ D'HISTRIA

1. Histria
2. Constanța
3. Mangalia
4. Sinoe
5. Gura Dobrogei
6. Camena
7. Babadag
8. Tuzla
9. Tyras
10. Olbia
11. Cherson
12. Piscu
13. Poiana
14. Unguri Găiceana
15. Obîrșeni
16. Căciulești
17. Piatra Frecăței
18. Salcia
19. Hirșova
20. Capidava
21. Rasova
22. Adîncata
23. Ion Corvin

24. Adamclisi
25. Nastratin
26. Canlia
27. Baraclar (R. P. de Bulgarie)
28. Călărăși
29. Bistrețu

*Localités où ont été découvertes des monnaies
de la cité d'Olbie*

30. Olbia
31. Histria
32. Mangalia
33. Murighiol
34. Mahmudia
35. Garvân
36. Canlia

*Localités où ont été découvertes des monnaies
de la cité de Panticapée*

37. Isaccea (Noviodunum)
38. Barboși

présence de nombreuses monnaies olbiennes et, généralement, du Pont nord, trouvées dans différents établissements, *oppida* ou ports, le long du Danube roumain.

Les forces de production se trouvant en plein développement chez les tribus gèto-daces ont été stimulées par le contact avec les Grecs et par l'introduction de ce nouveau moyen d'échange, qu'est la *monnaie*.

De cette manière, les relations de production gentiles-patriarcales se relâchaient, et la différence entre riches et pauvres s'accroissait de plus en plus, créant peu à peu les prémisses d'une société divisée en classes antagonistes, qui meneront ultérieurement à la formation de l'État.

Pour les étapes suivantes, III^e — I^{er} siècles av.n.è., la place d'Histria dans les relations avec les tribus gèto-daces du nord et de l'ouest du Danube, est prise par une autre cité pontique: Callatis. Les monnaies en bronze, frappées par cette colonie dorieenne, commencent à apparaître assez fréquemment dans les établissements gèto-daces de Valachie, ainsi qu'en Moldavie.

Pour le moment nous bornerons nos remarques à cette première époque. L'étude des étapes suivantes devra tenir compte aussi bien de la nouvelle situation survenue dans la société locale gèto-dace, que de l'évolution des cités grecques de Scythie mineure.

Contentons-nous de remarquer que pour le III^e et le II^e siècle av.n.è. on doit noter la présence des monnaies en bronze de la cité grecque de Callatis dans de nombreux *oppida* gèto-daces de Valachie et de Moldavie.

Nous estimons fort probable que les monnaies des autres cités pontiques, comme Mesembrie, Odessos, Apollonie et aussi celles d'autres cités du Pont septentrional, qui apparaissent parfois sur le même territoire, aient été véhiculées, au moins partiellement, par le moyen de cette colonie grecque.

L'étude des découvertes monétaires des cités pontiques, trouvées en pays gèto-dace, nous permet de mieux comprendre le processus d'évolution sociale et économique de ces populations.